

20 ème Dimanche ordinaire. Année C.

DIMANCHE 18 AOÛT 2013.

EVANGILE SELON SAINT LUC 12, 49-53.

Homélie de monsieur l' abbé Jean-Bernard Hayet, curé de la paroisse Saint Joseph des Falaises-Bidart.

«JESUS! BRULEZ MON COEUR AU FEU DU VÔTRE!».

En préparant cette homélie, mes frères, me revenait en mémoire ce refrain que l' on m' apprit lorsque j' étais encore un enfant - et que j' aime toujours chanter au risque de passer pour «ringard», «rétro» ou «vieux jeu», mais ce ne sera pas la dernière fois!-, ce refrain qui illustre le Saint Evangile de ce jour :

«Jésus! Jésus! Doux et Humble de Cœur!

Rendez mon cœur semblable au Vôtre!

Brûlez mon cœur au Feu du Vôtre!».

Car il s' agit bien de Feu et d' embrasement dans la Parole que nous venons d' entendre!

En 1998, Johnny Halliday -qui, à ma connaissance n' est pas un «pilier d' église»-, chantait :

«Il suffira d' une étincelle,

d' un rien, d' un geste,

il suffira d' une étincelle

et d' un peu d' amour

pour allumer le feu, allumer le feu...».

Allumer le Feu : voilà bien ce que Notre Seigneur Jésus Christ -qui, soit dit en passant, n' a pas attendu notre «cher» Johnny Halliday-, voilà ce que le Seigneur est venu faire sur cette terre : nous venons de l' entendre de Sa Bouche : «Je Suis venu apporter un feu sur la terre, et comme Je voudrais qu' il soit déjà allumé!».

Une fois de plus, Jésus, par Sa Parole -qui est toujours décapante!-, vient nous réveiller, nous stimuler, nous remettre dans la bonne direction : qu' avons-nous fait de Son «Feu»? Qu' avons-nous fait de la «flamme» de la Foi? : est-elle vive ou vacillante? Brille-t-elle de tous ses «feux» ou est-elle sur le point de s' éteindre?

Le Cardinal François-Xavier Nguyen Van Thuân (+ 16 septembre 2002) qui passa plus de 13 ans de sa vie dans les geôles communistes du Vietnam, écrivait : «Je tiens moi aussi le flambeau allumé que mes mains ont reçu du Christ... Suis-je une flamme brûlante, un vent glacial, ou seulement un beau fourneau sans feu? Je serai alors sans aucune utilité!... Chrétien à moitié, je le suis, lorsque je reste indifférent et sans ardeur pour l' œuvre de l' Eglise, lorsque mes choix sont irraisonnés et irrésolus, lorsque je suis... un chrétien girouette, lâche, craignant l' engagement, les complications et les pertes, trop habile à pactiser avec le mal... Je suis un authentique chrétien lorsque mon choix ne porte que sur le Seigneur... quand je conserve une âme courageuse, une foi ardente et une charité héroïque» (In «365 jours d' espérance avec François-Xavier Nguyen Van Thuân. Editions du Jubilé 2005. Pages 227 et 142).

«Il suffira d' une étincelle et d' un peu d' amour, pour allumer le feu...» : Jésus, plus que jamais -comme nous le dit à sa manière la lettre aux Hébreux (XII, 1-4)-, nous demande, non seulement, de ne pas baisser les bras, de ne pas nous décourager mais de continuer, coûte que

coûte, à fixer les yeux sur Lui «qui est à l'origine et au terme de la Foi».

L'Évangile qui accompagne notre vie chrétienne, ce n'est pas de la guimauve, ce n'est pas une parole -parmi tant d'autres-, ce n'est pas une parole mièvre, douceuse, sans consistance : non! L'Évangile du Christ est un «Feu», c'est de la «dynamite» qui peut et qui doit dynamiser et enflammer notre cœur, notre âme, notre vie: Jésus est venu faire de nous tous des disciples «passionnés» et non pas des «poules mouillées» ou des poltrons; Son Évangile s'accommode mal avec la tiédeur, vous venez de l'entendre : «Pensez-vous que Je sois venu mettre la paix... non, Je vous le dis mais plutôt la division» : autrement dit être du côté de Jésus, vivre Son Évangile, c'est se compromettre au point de susciter une certaine «coupure», de nous mettre «en décalage» et de prendre le risque -comme Lui, Jésus-, d'être «signe de contradiction», d'être critiqué, rejeté, montré du doigt, tourné en dérision et ce, par des gens parfois très proches de nous : rappelez-vous, mes frères, que Notre Seigneur Jésus Christ fut, Lui-même, traité de «fou» par Sa propre famille (Saint Marc III, 20-21). «L'Église -disait le Bienheureux Pape Jean-Paul II-, a aujourd'hui besoin de chrétiens prêts à donner un clair témoignage de leur condition; des chrétiens assumant leur part de la mission de l'Église dans le monde, en étant des ferments d'esprit religieux, de justice, de promotion de la dignité de l'homme dans tous les milieux sociaux et en s'efforçant de donner au monde un supplément d'âme pour que ce soit un monde plus humain et plus fraternel, un monde qui regarde vers Dieu... Appartenir à l'Église, vivre dans l'Église, être Église est aujourd'hui quelque chose de très exigeant. Parfois, ce n'est pas la persécution claire et directe qui coûte, mais ce pourrait être le mépris, l'indifférence, la marginalisation. Le danger de la peur, de la lassitude, de l'incertitude est alors facile et fréquent. Ne vous laissez pas vaincre par ces tentations. Ne laissez pas de tels sentiments miner votre vigueur et votre énergie spirituelle, vous qui «êtes Église» (Pape Jean-Paul II. Homélie du vendredi 26 janvier 1979 à la cathédrale de Mexico). Dans la primitive Église on qualifiait le Baptême d'Illumination -Photismos- : autrement dit les Baptisés devaient vivre comme des «illuminés» -non au sens d'une personne qui déraisonne ou dont l'esprit divague!-, mais comme des gens qui se sont ouverts pour toujours à la Vraie Lumière venue dans ce monde et qui a pour Nom Jésus le Christ! «La Foi -disait le Pape François-, accomplit dans notre vie une révolution que nous pourrions appeler copernicienne, elle met Dieu au centre. La Foi nous immerge dans Son Amour qui nous donne sécurité, force, espérance. En apparence rien ne semble changer, mais au plus profond de nous-mêmes tout change... notre existence se transforme, notre façon de penser et d'agir se renouvelle, elle devient la façon de penser et d'agir de Jésus, de Dieu. La Foi est révolutionnaire... es-tu prêt à entrer dans cette onde révolutionnaire de la Foi?» (Pape François.

Homélie du jeudi 25 juillet 2013. Fête d'accueil des jeunes. XXVIII ème J.M.J. Rio de Janeiro).

Une histoire pour conclure : on raconte qu'un ethnologue qui enquêtait sur une tribu de Nouvelle Guinée, pensait trouver chez ces gens des croyances fétichistes; or, à son grand étonnement, il y rencontra des personnes qui affirmaient être chrétiennes. Aux yeux du chercheur, le christianisme était une superstition comme toute autre religion. Avec un air ironique, il demanda au chef de la tribu quel avantage leur apportait le culte chrétien si différent de celui de leurs ancêtres. Le chef, percevant l'ironie et la suffisance de son interlocuteur lui répliqua : «Ne vous inquiétez pas pour nous, nous n'avons jamais regretté d'être devenus chrétiens; d'ailleurs, vous aussi, vous n'avez pas à le regretter!». «Ah! -s' exclama

l' ethnologue-, et pourquoi devrais-je être content que vous soyez chrétiens?». «Regardez bien cet arbre -répondit le chef de tribu-. Si vous étiez venu chez nous, il y a vingt ans, vous ne seriez jamais sorti vivant du village : nous vous aurions tué, dépecé, fait bouillir et mangé au pied de cet arbre «sacré». Voyez donc l' avantage que nous avons d' être devenus chrétiens, pour nous et pour vous!». Confus, l' ethnologue ne sut que répondre!

Mes frères, en vérité, en vérité, je vous le dis -et je le dis à moi-même-, avec le Christ nous avons tout à gagner et pour nous et pour les autres :

Sans Jésus, que serions-nous?

Sans Jésus, qui serions-nous?

Sans Jésus, que ferions-nous?

Sans Jésus, où irions-nous?

Jésus est venu allumer un Feu : et nous tous, qui avons été Baptisés, «nous les chrétiens, nous devons être, par cette vie nouvelle, un feu qui enflamme comme Jésus a enflammé Ses disciples» (Bible de Navarre. Saint Luc. Editions Le Laurier 1998. Page 252).

Il est plus que temps, pour nous tous, de nous approcher de ce Feu, de nous embraser à ce Feu et de mettre le Feu au monde! «Nous, pauvres chrétiens au cœur si froid, nous devons humblement demander : «Allume quelque chose dans mon cœur, quelque chose que rien ne puisse éteindre; ni échec, ni âge, ni lassitude, quelque chose de brûlant et d' indomptable, quelque chose d' humble et de doux, quelque chose qui vienne de Toi» (Père Chevignard, dominicain. La doctrine spirituelle de l' Evangile. Cerf 1965. Page 132).

Il est plus que temps, pour nous tous, mes frères de nous tourner vers «le Divin Pyromane», Celui qui est «venu apporter un Feu sur la terre»-, et de Lui dire ou de Lui chanter avec un cœur et une âme d' enfant :

JESUS!

JESUS!

DOUX ET HUMBLE DE COEUR!

BRÛLEZ MON COEUR AU FEU DU VÔTRE!

BRÛLEZ MON COEUR AU FEU DU VÔTRE!

Amen.